

GRANDS REPORTAGES

EXPLORER LE MONDE

GOÛTER ET DÉCOUVRIR : LES VOYAGES ŒNOLOGIQUES EN FRANCE

CHICAGO - LOS ANGELES

ROUTE 66



LA ROUTE MYTHIQUE

ROUTE 66

Elle commence à Grant Park, à Chicago, et expire au bout de Santa Monica Boulevard, face au Pacifique. Dans l'intervalle, plus de 3 000 kilomètres qui ont longtemps résumé le rêve américain. Dévorée par de grosses autoroutes, la Route 66 a connu des moments difficiles. Une renaissance se dessine.

TEXTE RAFAEL PIC – PHOTOS PATRICIA DE GOROSTARZU¹⁾

Get your kicks on Route 66 : lorsqu'on emprunte la « grande rue » de l'Amérique, la référence est inévitable à la chanson popularisée par Chuck Berry et les Rolling Stones. « *If you ever plan to motor west, travel my way, take the highway that's the best, get your kicks on Route 66* » (*Si jamais vous décidez de rouler vers l'Ouest, suivez ma trace, prenez la meilleure des autoroutes, prenez votre pied sur la Route 66*). Lorsqu'il écrit ce tube, Bobby Troup a 28 ans, il vient de traverser l'Amérique au volant pour s'installer à Los Angeles avec sa jeune femme, qui lui a donné l'idée du titre. Séduit, Nat King Cole l'enregistre immédiatement, elle deviendra son plus grand succès. Nous sommes en 1946. Soixante ans plus tard, les paroles restent valables : « *Well it winds from Chicago to LA, over two thousand miles all the way* » (« *Elle se déploie de Chicago à LA, sur plus de 3 200 kilomètres* »). Les principales étapes sont bien énumérées : Saint Louis, Oklahoma City, Amarillo, Gallup, Flagstaff, Barstow, San Bernardino. Un seul petit souci : la Route 66, qui fut la voie royale pour chercher fortune à l'Ouest, n'est plus aujourd'hui qu'une sorte de chemin vicinal. Par endroits, on perd sa trace entre ornières et résidus de macadam fondu, où seuls peuvent s'aventurer les 4x4. Ailleurs, elle a carrément disparu, phagocytée par des rocades. Ça, la Route 66 dont le seul nom fait rêver ? Inaugurée en 1926, goudronnée en 1937, la

Route 66 était en réalité un assemblage de routes des huit États qu'elle traversait. Lorsqu'il devient président, Dwight Eisenhower, qui a été frappé par le réseau routier de l'Allemagne nazie, décide de créer des autoroutes fédérales. La route-mère, comme l'avait surnommée Steinbeck dans *Les Raisins de la colère*, mettra trois décennies à agoniser. En 1986, son dernier tronçon est déclassé. Sur toute sa longueur, elle est désormais doublée par des *highways* à six ou dix voies, plus rectilignes, plus rapides. La Route 66 n'est plus qu'un souvenir. La Route 66 est morte. Collectionneurs de *memorabilia*, *bikers* à lunettes noires et amateurs de country music ne se résignent cependant pas à entonner le requiem de fin. Ils la parcourent sans trêve, abîmant davantage son mince asphalte mais éveillant en même temps les consciences.

L'Europe a son chemin de Compostelle, l'Amérique a sa Route 66. Elle doit être pareillement préservée, au titre du patrimoine. C'est sur ses bords qu'ont poussé les motels et les *diners* aux grandes enseignes en néon, les stations-service, les drugstores. Elle a été parcourue par les survivants du *Dust Bowl* - ces terrifiantes tempêtes de poussière dans l'Oklahoma des années 1930 -, par les saisonniers agricoles, par les acteurs victimes du mirage hollywoodien, par les voyageurs de commerce. Entrée en littérature (Steinbeck et Kerouac), à la télévision (avec une fameuse série des années

1960 sur CBS), au cinéma (jusqu'au récent *Cars* de John Lassiter), elle a aussi vu naître le premier McDonald's (à San Bernardino). Après les années noires marquées par d'innombrables faillites, une nouvelle vie semble se dessiner. Nous étions en mai dernier à Amboy, dans le désert californien. Le Roy's Café y a été pendant cinquante ans une halte obligée, employant jusqu'à cent personnes. Il y a deux ans, il a fermé. Son propriétaire a tout vendu sur eBay : le motel, la station-service, même le bureau de poste. Larry Stevens, ancien agent immobilier à Las Vegas, a été chargé par le nouveau propriétaire de relancer la machine. « *La restauration du Roy's n'est pas finie. Nous devons terminer les bungalows pour handicapés et attendons l'agrément des pompiers. En tout cas, ici, la population double chaque année. Nous sommes désormais cinq : moi, les trois employés de la mine de chlorures et un gars qui vit dans son combi mais qui pourrait aussi bien partir demain.* » Le vent soulève la poussière. Un train de marchandises de cent vingt-cinq wagons, avec quatre locomotives, barre l'horizon. La Route 66, elle, est vide. Vide mais toujours là. 

¹⁾ Équipée d'une chambre Sinar 20x25, la photographe Patricia de Gorostarzu a parcouru la Route 66 à la poursuite des fantômes de la Grande Dépression. Elle a découvert une « Amérique à l'intérieur de l'Amérique, celle des petites villes où l'on sait prendre le temps de vivre et d'accueillir le voyageur ».





ERS À LUNETTES NOIRES ET MOTELS AUX ENSEIGNES À NÉON :



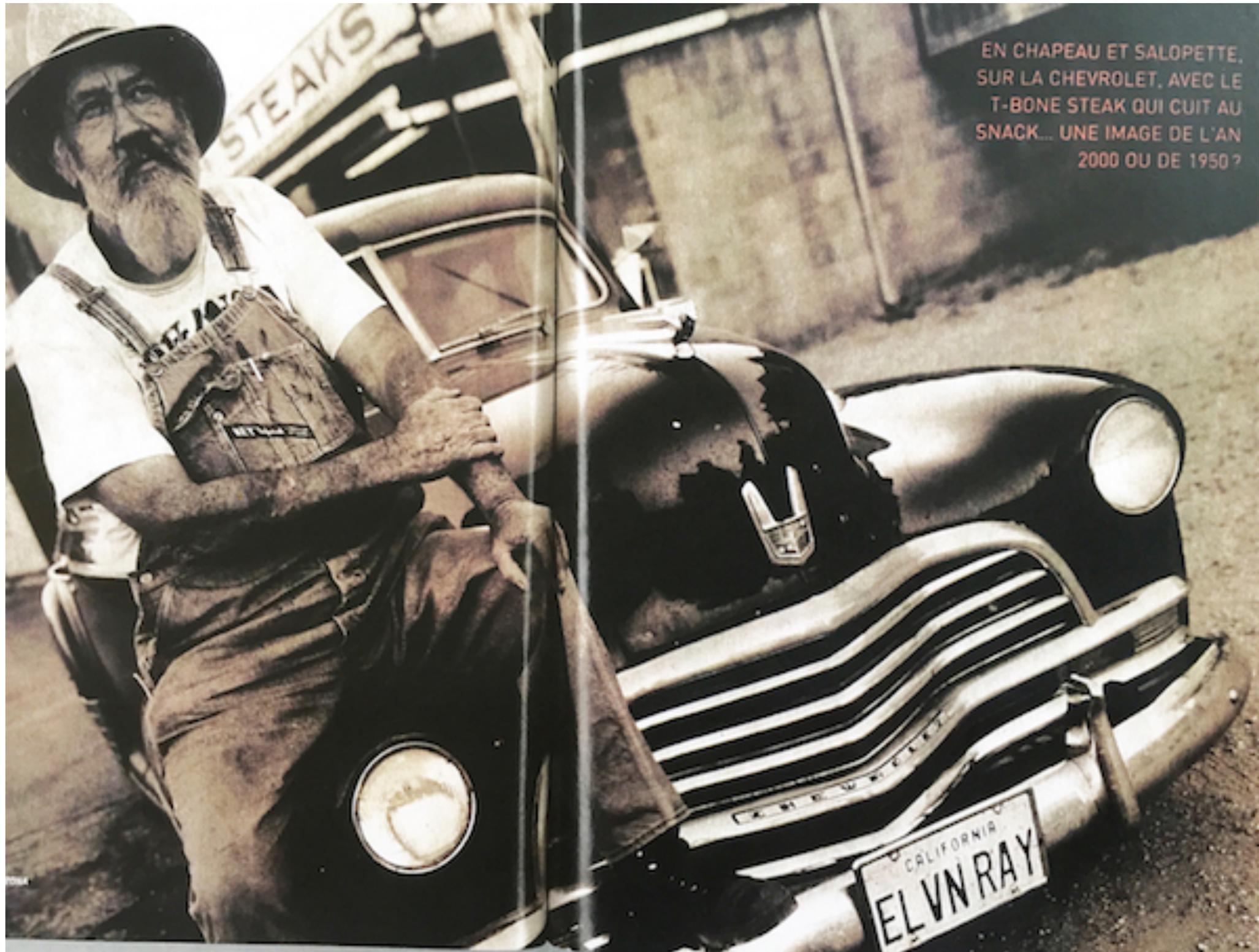
SERGEANT CORY D. GOSSETT - GALLUP, NOUVEAU MEXIQUE



UN CATALOGUE D'IMAGES OSCILLANT ENTRE MYTHE ET RÉALITÉ



DINNER • SEAFOOD



EN CHAPEAU ET SALOPETTE,
SUR LA CHEVROLET, AVEC LE
T-BONE STEAK QUI CUIT AU
SNACK... UNE IMAGE DE L'AN
2000 OU DE 1950 ?